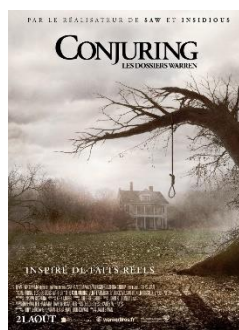


UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Fantastique ou merveilleux ?



1/ Cite des éléments surnaturels présents dans ces deux bandes-annonces :

* Maléfique :

* Conjuring :

2/ Le surnaturel est-il accepté dans les deux films ? Explique ta réponse.

.....
.....

3/ Lis maintenant ces deux extraits et réponds aux questions :

Texte 1 :

La fée dit alors à Cendrillon : « Eh bien ! Voilà de quoi aller au bal : n'es-tu pas bien aise ?
_ Oui, mais est-ce que j'irai comme cela, avec mes vilains habits ? »

Sa marraine ne fit que la coucher avec sa baguette, et en même temps ses habits furent changés en des habits d'or et d'argent [...] ; elle lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde. Quand elle fut ainsi parée, elle monta en carrosse ; mais sa marraine lui recommanda, sur toutes choses, de ne pas passer minuit, l'avertissant que, si elle demeurait au bal un moment davantage, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses beaux habits reprendraient leur première forme.

Charles Perrault, « Cendrillon, ou la petite pantoufle de verre », 1697

Texte 2 :

Ce jour-là, je m'en souviendrai toujours. C'était un mardi d'avril et il pleuvait. Quand j'eus passé mon complet, pantalon, gilet et veston, je constatai avec plaisir qu'il ne me tirait pas et ne me gênait pas aux entournures comme le font toujours les vêtements neufs. Et pourtant il tombait à la perfection.

Par habitude je ne mets rien dans la poche droite de mon veston, mes papiers je les place dans la poche gauche. Ce qui explique pourquoi ce n'est que deux heures plus tard, au bureau, en glissant par hasard ma main dans la poche droite, que je m'aperçus qu'il y avait un papier dedans. Peut-être la note du tailleur ?

Non.

C'était un billet de dix mille lires. [...] J'avais dû pâlir comme la mort. Dans la poche mes doigts avaient rencontré les bords d'un morceau de papier qui n'y était pas quelques instants avant.

Dino Buzzati, « Le Veston ensorcelé », 1967

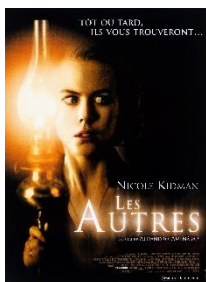
- * Surligne dans le premier texte les mots qui te font penser au surnaturel et à la magie.
- * Recopie la phrase dans le deuxième texte qui montre que le personnage est terrifié par ce qui lui arrive.
- * Trouve les mots manquants dans le texte suivant :

Dans le fantastique et le merveilleux, les personnages sont ancrés dans le monde mais dans le, le surnaturel est accepté dès le départ et l'époque est souvent

4/ Voici plusieurs affiches de films ou couvertures de romans, avec leur résumé. Recopie leur numéro dans la bonne colonne, « merveilleux » ou « fantastique ».

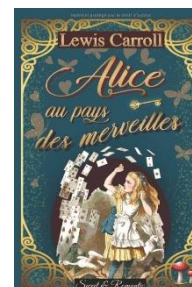
GENRE FANTASTIQUE	GENRE MERVEILLEUX
.....	
.....	
.....	

1 : Affiche du film « Les Autres »



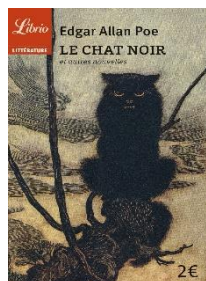
Grace et ses deux enfants, atteints d'un mal étrange, vivent reclus dans un manoir obscur, les rideaux tirés. Un jour, trois personnes frappent à la porte, en quête d'un travail. Grace les engage. Dès lors, des événements étranges surviennent dans la demeure...

2 : Roman « Alice au pays des merveilles »



Alice en a assez de rester assise à côté de sa sœur. C'est alors qu'un Lapin Blanc passe en courant tout près d'elle. Curieuse, Alice décide de le suivre, pénètre dans son terrier et découvre un pays où rien ne se déroule vraiment comme au pays des hommes....

3 : Roman « Le Chat Noir »



Votre chat ne cesse de vous suivre et de vous épier. Il vous observe et connaît vos crimes passés. Il veut votre perte... Quoi de plus angoissant que cette menace émanant d'un compagnon familier ? Les chats noirs sont-ils, comme le racontent certaines légendes populaires, des démons maléfiques ?

4 : Affiche du film « Gremlins »



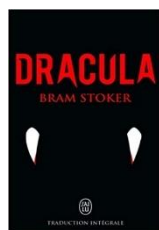
Rand Peltzer offre à son fils Billy un étrange animal : un mogwai. Son ancien propriétaire l'a bien mis en garde : il ne faut pas l'exposer à la lumière, lui éviter tout contact avec l'eau, et surtout, surtout ne jamais le nourrir après minuit. Tout tourne au désastre lorsque la petite bête se reproduit...

5 : Affiche du film « Il était une fois »



La très belle princesse Giselle est bannie de son royaume magique de dessin animé et de musique par la méchante reine. Elle se retrouve à Manhattan...

6 : Roman « Dracula »



Jonathan Harker se rend pour affaires dans les Carpates, où réside son client, le comte Dracula. Celui-ci se révèle un hôte chaleureux, mais la curiosité incite Jonathan à explorer l'immense château. À travers les lettres qu'il lui envoie, Mina, sa jeune épouse restée à Londres, découvre qu'une effroyable réalité se tapit dans l'ombre de la légende...

7 : Roman « Le Petit Prince »



Un aviateur se bloque avec son avion au milieu du désert du Sahara à la suite d'une panne de moteur. Alors qu'il tente de réparer son avion, un garçon apparaît et lui demande de dessiner un mouton. Jour après jour, le narrateur découvre l'histoire du Petit Prince qui vient d'une autre planète.

8 : Affiche du film «



Kaguya est un petit être découvert dans la tige d'un bambou par un vieux paysan. Il l'élève avec sa femme et l'enfant devient une magnifique jeune fille. Sa beauté suscitera l'intérêt de cinq princes qui devront relever d'impossibles défis dans l'espoir de l'épouser. Mais le temps venu, elle devra affronter son destin...

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Merveilleux ou Fantastique ?

Dans le fantastique et le merveilleux, les personnages sont ancrés dans le monde **réel** mais dans le **merveilleux**, le surnaturel est accepté dès le départ et l'époque est souvent **lointaine**.

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Fantastique ou merveilleux ?

1/ Les textes suivants appartiennent-ils au registre fantastique ou merveilleux ? Coche la bonne réponse.

Texte 1

« C'est bien compris », avait dit maman, après l'opéra, votre père et moi nous amenons des amis alors vous ne mettez pas la maison sans dessus dessous. »

« Compris ? » avait répété papa en fourrant son écharpe dans son manteau.

Maman avait inspecté sa tenue dans la glace et ajusté son chapeau avec des épingles puis elle s'était agenouillée pour embrasser les deux enfants.

La porte d'entrée à peine fermée, Judith et Pierre gloussèrent avec délices. Ils sortirent tous les jouets de leur coffre, pêle-mêle, dans le plus grand désordre. Mais les rires cessèrent assez vite et Pierre finit par s'écrouler dans un fauteuil.

« Tu sais, dit-il, je m'ennuie comme un rat. »

« Moi aussi », soupira Judith. « Pourquoi n'allons-nous pas jouer dehors ? »

Pierre approuva et ils traversèrent la rue pour aller au parc. Il faisait déjà froid pour Novembre. Les enfants voyaient leur souffle se transformer en vapeur. Ils se roulèrent dans les feuilles et quand Judith essaya d'enlever quelques feuilles du chandail de Pierre il bondit sur ses pieds et courut derrière un arbre. Quand sa sœur le rattrapa, il était à genoux au pied de l'arbre et examinait une longue boîte mince.

« Qu'est-ce que c'est ? » demanda Judith.

Chris Van Allsburg « Jumanji »

☐ **Fantastique**

☐ **Merveilleux**

Texte 2

Ils reprirent leur marche, fonçant toujours plus avant dans la forêt. A midi, ils virent un joli oiseau sur une branche, blanc comme neige. Il chantait si bien que les enfants s'arrêtèrent pour l'écouter. Quand il eut fini, il déploya ses ailes et vola devant eux. Ils le suivirent jusqu'à une petite maison sur le toit de laquelle le bel oiseau blanc se percha. Quand ils s'en approchèrent, ils virent qu'elle était faite de pain et recouverte de gâteaux. Les fenêtres étaient en sucre.

« Nous allons nous régaler, dit Hansel, et faire un repas béni de Dieu. Je vais manger un morceau de toit ; il a l'air d'être bon ! »

Hansel grimpa sur le toit et en arracha une petite portion, pour goûter.

Les frères Grimm, « Hansel et Gretel »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

Texte 3

Il était une fois une vieille femme qui avait sept garçons et une fille unique, qu'on appelait Warda. Ses frères l'adoraient et elle les aimait aussi beaucoup. Elle était si belle avec une longue chevelure dorée et ses joues roses qu'elle provoqua une immense jalousie chez ses belles-sœurs.

Un jour, elles décidèrent de se débarrasser de cette adorable créature. Elles demandèrent conseil à une vieille sorcière qui leur rendait souvent visite. Elle réfléchit longtemps, puis trouva une solution diabolique.

– Laissez-moi faire, dit-elle. Dans quelques jours, vous n'entendrez plus parler d'elle.

Elle revient le lendemain avec un œuf de serpent ; quand elle se trouva avec toutes les belles-sœurs et Warda, elle dit : « Que celle qui aime beaucoup ses frères avale cet œuf d'un seul coup ».

Alors Warda arrache l'œuf de la main de la sorcière et l'avale sans hésiter. Après quelques semaines, le ventre de Warda se mit à gonfler. Ce fut le désastre. Les sept frères remarquèrent le ventre de leur sœur. Il se demandaient comment une chose horrible pouvait arriver à leur sœur qui ne sortait jamais et qui était très gentille.

Méroua Issaoun « Warda »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

Texte 4

« Malgré moi, un grand frisson me courut entre les épaules. Cette vision de l'animal dans ce lieu, à cette heure, au milieu de ces gens éperdus, était effrayante à voir.

Alors, pendant une heure, le chien hurla sans bouger ; il hurla comme dans l'angoisse d'un rêve ; et la peur, l'épouvantable peur entraînait en moi ; la peur de quoi ? Le sais-je ? C'était la peur voilà tout.

Nous restions immobiles, livides, dans l'attente d'un événement affreux, l'oreille tendue, le cœur battant, bouleversés au moindre bruit. Et le chien se mit à tourner autour de la pièce, en sentant les murs et gémissant toujours. Cette bête nous rendait fous ! Alors, le paysan qui m'avait amené se jeta sur elle, dans une sorte de paroxysme de terreur furieuse, et ouvrant une porte donnant sur une petite cour, jeta l'animal dehors. »

Guy de Maupassant, « la peur »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

Texte 5

Il frappa à la porte.

- Petit cochon, gentil petit cochon, je peux entrer ?
- Non, non ! par le poil de mon menton !
- Alors je vais souffler, et ta maison s'envolera !

Le loup gonfla ses joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de paille s'envola.

- Au secours ! cria le premier petit cochon en courant vers la maison de bois de son frère.

A peine celui-ci eut-il refermé la porte que le loup frappa.

- Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer ?
- Non, non ! par le poil de nos mentons ! répondirent les deux frères.
- Alors je vais souffler, souffler, et votre maison s'envolera !

Le loup se gonfla ses joues, souffla, souffla de toutes ses forces, et la maison de bois s'envola.

Charles Perrault, « Les trois petits cochons »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

Texte 6

A onze heures, la famille s'était retirée, et une demi-heure plus tard toutes les lumières étaient éteintes. Quelques temps plus tard, Mr. Otis fut réveillé par un étrange bruit qui provenait du couloir, devant la porte de sa chambre. Cela ressemblait à un cliquetis métallique et paraissait se rapprocher à chaque instant. (...) L'étrange cliquetis persistait, et il perçut distinctement un bruit de pas. Il enfila ses pantoufles, prit dans son nécessaire de toilette une petite fiole oblongue, et ouvrit la porte.

Oscar Wilde, « Le fantôme de Canterville »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

2/ Réponds aux questions suivantes :

- Dans le texte 1, quel objet surnaturel attire le personnage ?

- Souligne la phrase du texte 2 qui montre que les personnages ne se trouvent pas dans le monde réel.

- Relève deux mots dans le texte 3 qui relèvent du surnaturel.

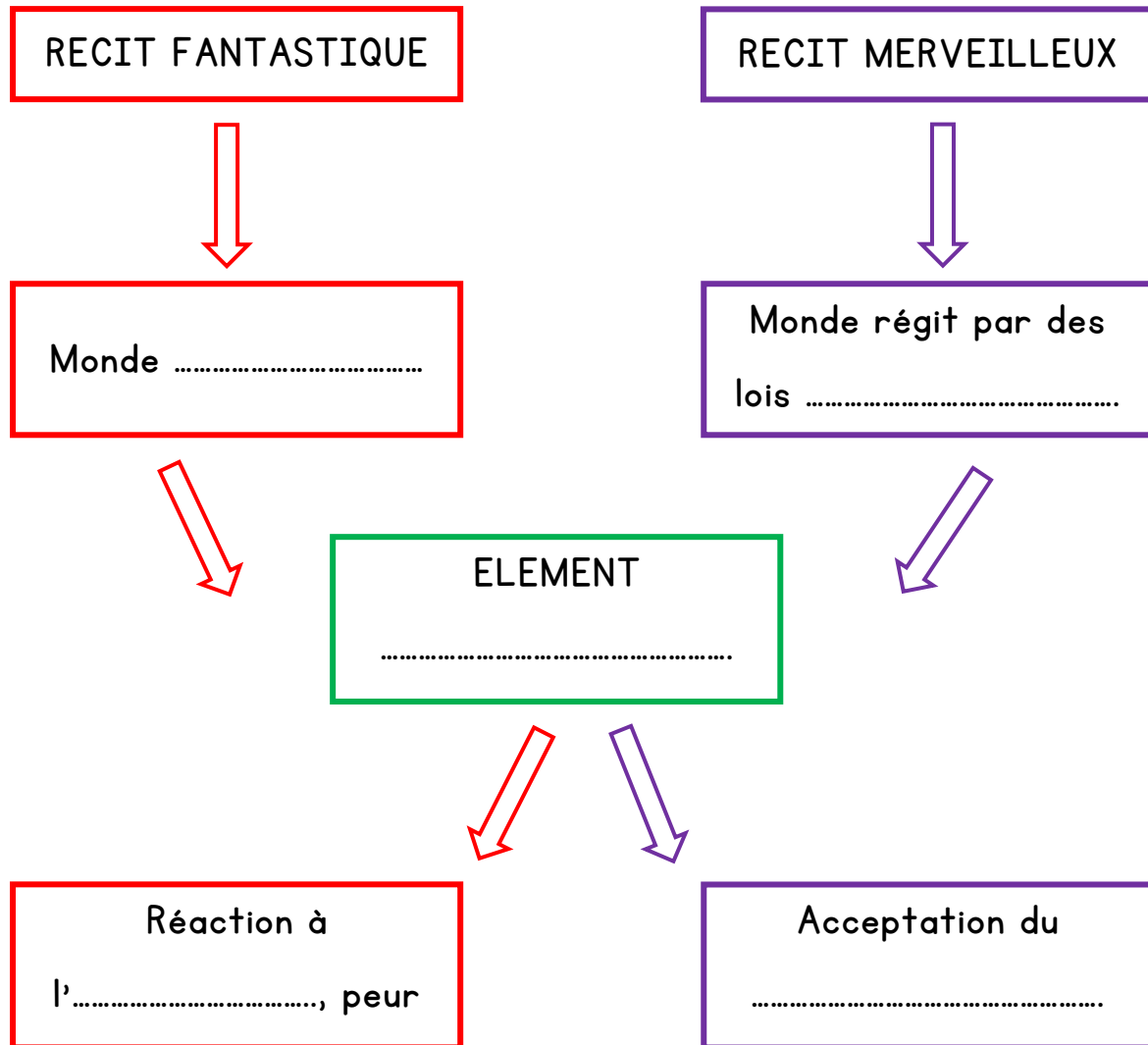
- Par quoi les personnages sont-ils terrifiés dans le texte 4 ?

- Cite un élément du texte 5 qui montre que l'histoire se passe dans un monde fictif.

- D'après toi, pourquoi le personnage du texte 6 prend-t-il une fiole avec lui ?

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

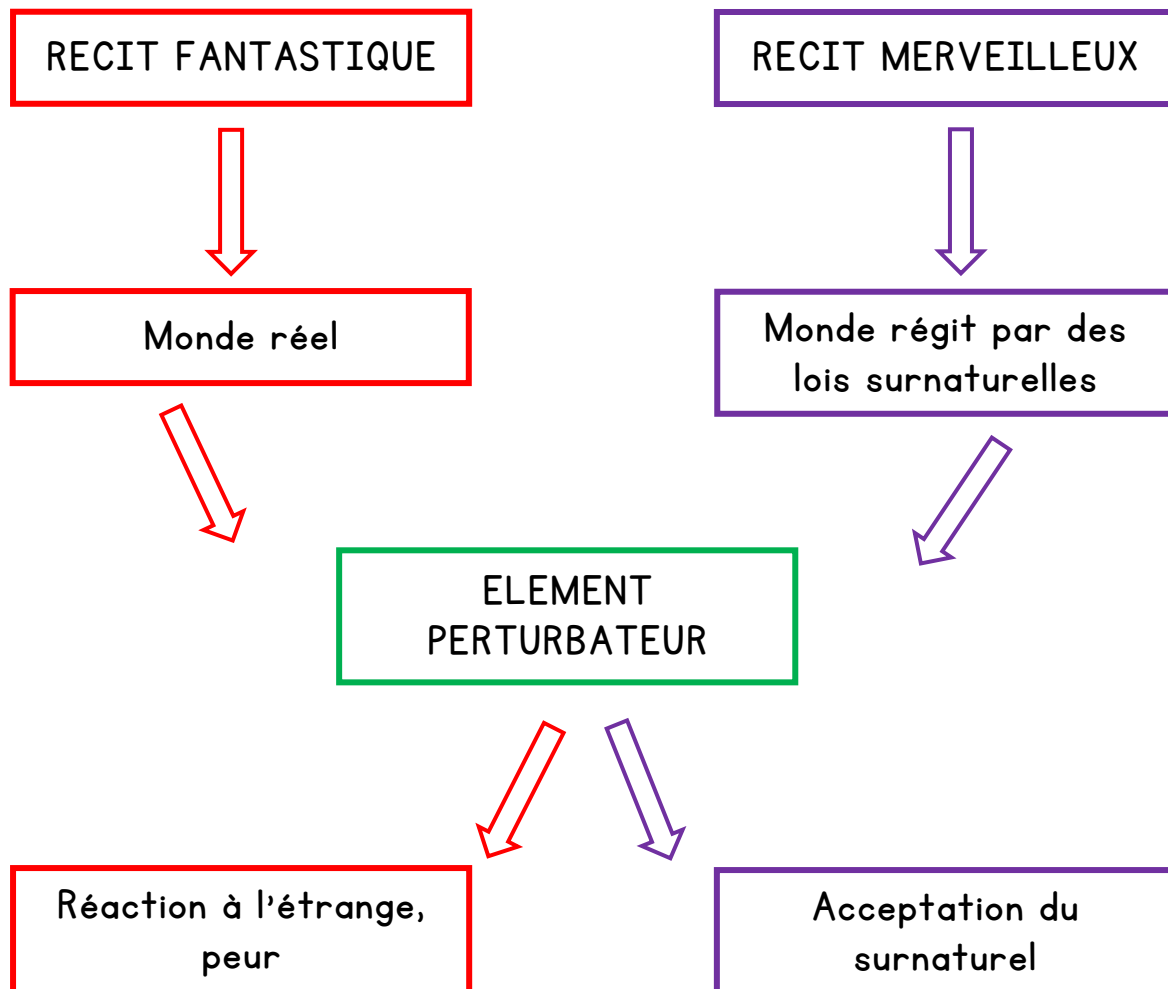
Trace écrite - Le Fantastique



Le récit fantastique est devenu très à la mode au 19ème siècle et au début du 20ème siècle (Edgar Poe en Angleterre, Guy de Maupassant en France). Pendant le 20ème siècle, la mode du fantastique a diminué puis elle est revenue à la fin du 20ème siècle. Le fantastique a alors envahi le monde des livres (Stephen King) du cinéma (Tim Burton), des séries télévision (Stranger Things), des jeux vidéo (Resident Evil).

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Trace écrite - Le Fantastique



Le récit fantastique est devenu très à la mode au 19ème siècle et au début du 20ème siècle (Edgar Poe en Angleterre, Guy de Maupassant en France). Pendant le 20ème siècle, la mode du fantastique a diminué puis elle est revenue à la fin du 20ème siècle. Le fantastique a alors envahi le monde des livres (Stephen King) du cinéma (Tim Burton), des séries télévision (Riverdale), des jeux vidéo (Resident Evil).

Nom / prénom :

.....

SCORE : /10

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Evaluation - Fantastique ou Merveilleux ?



MI

MF

MS

TBM

Comprendre un texte littéraire et se l'approprier - *distinguer fantastique et merveilleux*

// Voici plusieurs affiches de films ou couvertures de romans, avec leur résumé. Ecrit un « F » dans la bulle si le genre est fantastique, et un « M » s'il est merveilleux. /4

Affiche du film « Super 8 »



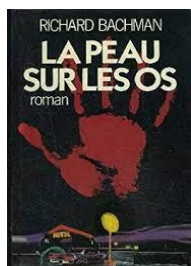
En 1979, en Ohio, plusieurs jeunes font un film de zombie à l'aide d'une caméra Super-8. Pendant le tournage, les amis assistent à un terrible déraillement de train. Ils se rendent compte que ce n'était pas vraiment un accident, s'ensuit une série d'événements inexplicables et des disparitions.

Roman « Le chat botté »



Un meunier ne laisse pour tous biens à ses enfants que son moulin, son âne et son chat. Ce dernier revient à son plus jeune fils qui est bien déçu par ce maigre héritage. Il ignore que ce chat malin va faire sa fortune et le métamorphoser en Marquis de Carabas...

Roman « La peau sur les os »



Jour après jour, Billy Halleck perd du poids. Lui qui dépassait les cent douze kilos n'en fait plus que cinquante-cinq à présent. Et il sait d'où vient le mal... ou plutôt, la malédiction. Tout converge vers ce moment où il a percuté la vieille gitane avec sa voiture, la tuant sur le coup. Tôt ou tard, il lui fallait payer...

Affiche du film « Legend »



Lili, jeune et jolie princesse, est convoitée à la fois par Jacket par Darkness, véritable incarnation du mal. Avec l'aide du lutin Gump et de ses acolytes, Jack se lance dans une quête désespérée pour mettre fin aux agissements du démon et empêcher la transformation de Lili en créature perverse.

C'est quand même long. Leïla a l'impression que sa chambre rétrécit et l'emprisonne. [...] Tout à coup, une ombre griffue glisse en tournoyant sur le mur, dans un mouvement hésitant et inquiet. « C'est une feuille de platane, se dit Leïla. Je n'ai pas peur. » [...] Mais elle sait bien que ce n'est pas vrai, elle voit bien que c'est une main qui tend ses doigts pointus, prête à les resserrer autour de son cou trop fragile, prête à les planter dans son cœur trop vibrant. Sur le bureau, le réveil indique six heures seize. « Mon Dieu, pense Leïla, pourvu qu'il n'y ait pas d'embouteillage ce soir ! »

Bernard Friot, « La main »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

Alors la petite sirène sortit de son jardin et nagea vers les tourbillons mugissants derrière lesquels habitait la sorcière. Elle n'avait jamais été de ce côté où ne poussait aucune fleur, aucune herbe marine, il n'y avait là rien qu'un fond de sable gris et nu s'étendant jusqu'au gouffre. [...] Il fallait à la petite traverser tous ces terribles tourbillons pour arriver au quartier où habitait la sorcière. [...] Au-delà s'élevait sa maison au milieu d'une étrange forêt. Les arbres et les buissons étaient des polypes, mi-animaux mi-plantes, ils avaient l'air de serpents aux centaines de têtes sorties de terre.

H.S Andersen, « La petite Sirène »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

Si tu les voyais, ce sont des monstres, oui, noirs comme du charbon, les poils aussi drus que des branches... Et si tu veux les avoir, les chats : eh bien, ce sont eux qui les ont fait disparaître... C'est arrivé pendant la nuit. On dormait depuis un bout de temps, quand soudain, des mialements épouvantables nous ont réveillés... [...] On a tous sauté du lit, mais on n'a plus trouvé nos chats... Rien que des touffes de poils... des traces de sang un peu partout... Effrayant et incompréhensible !

Dino Buzzati, « Les souris »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

Un jour, c'était au printemps, un grillon entreprenant s'établit dans la forêt. Il écoutait le chant nostalgique du serpent et, comme il était petit, il remarqua aussi l'infinie tristesse qui se reflétait dans ses grands yeux sombres. Alors, il eut une idée. Il attendit que le serpent soit sorti de sa cachette et ait chanté la première strophe de sa chanson, pour lui parler : « Que votre chant est beau, Monsieur le Serpent. Vous devez être heureux d'être revenu sur terre après votre long sommeil hivernal ».

Anonyme japonais, « Rien ne vaut un bon intermédiaire »

☐ Fantastique

☐ Merveilleux

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

La mise en place du suspense



Voici un extrait de la vidéo que nous avons vue, concernant l'interview d'Alfred Hitchcock sur sa définition du suspense.

" La différence entre le suspense et la surprise est très simple. Nous sommes en train de parler, il y a peut-être une bombe sous cette table et notre conversation est très ordinaire, il ne se passe rien de spécial, et tout d'un coup, boum, explosion. Le public est surpris, mais avant qu'il ne l'ait été, on lui a montré une scène absolument ordinaire, dénuée d'intérêt. Maintenant, examinons le suspense. La bombe est sous la table et le public le sait, probablement parce qu'il a vu l'anarchiste la déposer. Le public sait que la bombe explosera à une heure et il sait qu'il est une heure moins le quart - il y a une horloge dans le décor ; la même conversation anodine devient tout à coup très intéressante parce que le public participe à la scène (...). Dans le premier cas, on a offert au public quinze secondes de surprise au moment de l'explosion. Dans le deuxième cas, nous lui offrons quinze minutes de suspense. "

1/ Quelle est la différence entre le suspense et la surprise ? Complète le texte suivant :

La surprise est un étonnement, un choc lié un évènement Le suspense est un état d'.....

2/ Souligne en bleu l'élément de surprise et en vert les éléments de suspense.

3/ Et toi, aimes-tu les films à suspense ? Pourquoi ?

4/ Peux-tu citer un film que tu as vu, ou un livre que tu as lu, où tu as pu vivre une séquence de suspense ?

4/ Dans les extraits suivants, souligne les éléments qui créent le suspense.

Gaëtan ne rêvait plus. Il semblait un pantin désarticulé un peu étranger à cette Terre. Jusqu'à cette fameuse nuit d'avril où ses paupières se fermèrent lentement et où une sensation de sérénité prit possession de tout son corps.

Petit à petit, des formes se dessinaient telles un puzzle dont les pièces s'assemblaient une à une. Où était-il ? Dans une autre dimension, un songe, au paradis ? Il ne le savait guère mais il pressentait qu'il n'appartenait plus tout à fait à cette planète que l'on dit bleue. [...] Devant lui, se dressait une jeune femme à la silhouette svelte, aux yeux verts, comparables à des agates scintillantes, à la chevelure brune, à l'allure fière et au regard malicieux. [...] La mélodie de sa voix suave parvenait aux oreilles de Gaëtan et commençait à l'enivrer. Il ne pouvait plus résister, se sentait emporté... [...] Gaëtan se tenait au bord d'un lac à l'eau limpide, les poissons ne nageaient pas mais volaient au-dessus des eaux. [...] Et voilà le jeune homme à un seul souffle de celle qui le charme tant...

Gaëtan se réveilla brusquement, sept heures du matin indiquait le réveil, l'alarme sonnait encore. Il était temps d'aller en cours, Gaëtan avait encore les pensées troubles et pestait d'avoir quitté son univers féerique.

Gaëtan Paris, « A la frontière du réel »

Il y avait quelques mois que j'avais acquis cette photographie. [...] Je ne lui trouvais rien de bien remarquable et en général je n'appréciais guère la photo. [...] Elle représentait un grand lac, vraiment très banal, avec en arrière-plan une colline déserte pas moins banale. La photo était en noir et blanc, le ciel uniformément gris sale. Sur le lac, on voyait une barque, perdue au loin, minuscule.

Je mis un certain temps à me rendre à l'évidence, même si elle me paraissait difficile à accepter : la barque, de semaine en semaine, avançait. [...] Un jour, je pus distinguer deux personnages dans la barque. L'un ramait, l'autre assis plus en avant semblait ne rien faire. Quelque temps plus tard, d'autres détails me rentrèrent dans le regard. C'était un homme aux bras nus qui ramait et le personnage placé à la proue ne pouvait être qu'une femme.

Comme la barque se dirigeait vers moi, chaque jour qui passait donnait du poids, de la présence aux deux personnages. Mais seule la femme m'intéressait. Jusqu'au moment où l'inquiétude, puis l'effroi s'en mêlèrent parce que je la reconnaissais. [...]

Comment ne pas la reconnaître et me souvenir de tout sans trembler ? J'avais eu une brève liaison avec elle, l'hiver dernier ; au printemps, excédé, je rompais, emporté par une brutalité qui ne me ressemblait pas et, dès cet instant, avec une froideur sauvage, elle s'était jurée d'avoir un jour ma peau.

Jacques Sternberg, « Histoires à mourir de vous »

Ce jour-là, je m'en souviendrai toujours. C'était un mardi d'avril et il pleuvait. Quand j'eus passé mon complet – pantalon, gilet et veston – je constatai avec plaisir qu'il ne me tirait pas et ne me gênait pas aux entournures comme le font toujours les vêtements neufs. Et pourtant il tombait à la perfection. Par habitude je ne mets rien dans la poche droite de mon veston, mes papiers je les place dans la poche gauche. Ce qui explique pourquoi ce n'est que deux heures plus tard, au bureau, en glissant par hasard ma main dans la poche droite, que je m'aperçus qu'il y avait un papier dedans. Peut-être la note du tailleur ? Non. C'était un billet de dix mille lires. Je restai interdit. Ce n'était certes pas moi qui l'y avais mis. D'autre part il était absurde de penser à une plaisanterie du tailleur Corticella. Encore moins à un cadeau de ma femme de ménage, la seule personne qui avait eu l'occasion de s'approcher du complet après le tailleur. Est-ce que ce serait un billet de la Sainte Farce ? Je le regardai à contre-jour, je le comparai à d'autres. Plus authentique que lui, c'était impossible. [...] Ce n'est qu'une fois la secrétaire sortie que j'osai extirper la feuille de ma poche. C'était un autre billet de dix mille lires. Alors, je fis une troisième tentative. Et un troisième billet sortit. Mon cœur se mit à battre la chamade. [...] Sous le prétexte que je ne me sentais pas bien, je quittai mon bureau et rentrai à la maison. J'avais besoin de rester seul. Heureusement la femme qui faisait mon ménage était déjà partie. Je fermai les portes, baissai les stores et commençai à extraire les billets l'un après l'autre aussi vite que je le pouvais, de la poche qui semblait inépuisable. [...] J'aurais voulu continuer toute la soirée, toute la nuit jusqu'à accumuler des milliards. Mais à un certain moment les forces me manquèrent. Devant moi il y avait un tas impressionnant de billets de banque. L'important maintenant était de les dissimuler, pour que personne n'en ait connaissance. Je vidai une vieille malle pleine de tapis et, dans le fond, je déposai par liasses les billets que je comptai au fur et à mesure. Il y en avait argement pour cinquante millions.

Dino Buzzati, « Le veston ensorcelé »

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

La mise en place du suspens



La surprise est un étonnement, un choc lié à un évènement Le suspense est une série d'évènements qui créent un état de ou d'.....

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

La mise en place du suspens



La surprise est un étonnement, un choc lié à un évènement **inattendu**. Le suspense est une série d'évènements qui créent un état de **tension** ou d'**excitation**.

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Analyse d'une séquence du film « Fenêtre sur cour » d'après le document de [Nathalie Rulier](#)



Minutage pour le visionnage :
0h25 / 0h27 / 0h32 / 0h37 / 0h40 /
0h49 / 0h57 / 1h04

1/ Quels sont les éléments qui créent le suspense dans cette séquence ? Remplis le tableau suivant.

<i>La musique</i>	
<i>La lumière</i>	
<i>La météo</i>	
<i>Les actions de Thorwald</i>	
<i>Ce que ne nous voyons pas</i>	

2/ Avec qui Thowald était-il au téléphone ?

.....

3/ Comment le réalisateur nous montre t-il que le temps passe ?

.....

4/ Que se passe-t-il lorsque Jeff s'endort pour la troisième fois ? En quoi cela alimente-t-il le suspense ?

.....

.....

5/ Quels effets ont les intrigues secondaires (le couple au matelas, la danseuse, le pianiste) sur l'action principale ?

.....

.....

6/ Remettez dans l'ordre ce que fait Thowald après cette séquence (41', 42', 49', 55', 1'03)



7/ Qu'a fait Thowald pendant la nuit d'orage ?

.....

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Texte Dictée n°1

DICTEE A PREPARER, extraite de « Soupçon » de Bernard Friot.

Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement, et lui me fixait avec ses yeux de chat incapables de dire la vérité.

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Préparation dictée n°1

Il avait sauté sur mon lit et il se léchait les babines d'une manière qui m'a semblé bizarre. Je ne saurais expliquer pourquoi, mais ça me semblait bizarre. Je l'ai regardé attentivement, et lui me fixait avec ses yeux de chat incapables de dire la vérité.

1/ Trouve un synonyme du mot « babine » et recopie-le :

.....

2/ Souligne dans le texte les terminaisons des verbes conjugués à l'imparfait :

3/ Trouve deux mots invariables dans le texte puis recopie-les :

.....

.....

4/ En t'appuyant sur l'exemple, trouve les adverbes qui correspondent aux adjectifs :

attentif → attentivement

* calme →

* gentil →

* furtif →

* rapide →

* brusque →

* doux →

5/ Recopie les mots suivants dans l'ordre alphabétique :

lit, manière, vérité, babine, chat, incapable, yeux, bizarre

.....

6/ Accorde les adjectifs suivants :

* des lits confortabl.....

* des babines gonflé.....

* des chats bizarr.....

* des apprentis incapabl.....

* une dur..... vérité

* des amies attenti.....

6/ Conjugue dans ton cahier les verbes suivants à l'imparfait : fixer, sembler, avoir

Nom / prénom :

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Dictée n°1

* DICTEE n°1 :

Il av..... sauté sur mon et il se léch..... les
d'une qui m'a semblé Je ne saurais
expliquer....., ça me sembl..... .
Je l'ai regardé, et lui me fix..... avec ses de
..... de dire la

* SCORE :

Mots d'usage courant	 / 10	
Mots invariables	 / 2	
Accord sujet/verbe	 / 4	
Accord GN / Adjectif	 / 2	
SCORE	 / 18	

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Le tautogramme des monstres (adapté du document de « [Entre les murs de ma classe](#) »

Observe le texte suivant puis complète le texte ci-dessous :

Voici venir vingt vampires verts.

Six sales sorcières sifflantes suivent.

Deux dragons déchaînés dégobillent des déchets dégoûtants.

Un tautogramme est une figure de qui consiste à débiter tous les d'une phrase par la même

A toi de jouer !

• JE SUIS CAPABLE DE...

Ecrire au moins trois tautogrammes	 / 6	
Ecrire au moins 4 mots par tautogramme	 / 3	
Réaliser les accords sujet/verbe et dans le groupe nominal	 / 3	
Recopier lisiblement et sans erreur	 / 3	
SCORE	 / 15	

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Etude de texte : « Fonds d'écran », Pierre Bordage

- 1^{ère} partie -

Balthazar avait acheté son téléphone portable dans une minuscule boutique pour une poignée d'euros. Toutes options : photo, vidéo, visiophonie, Net, écran large, des pixels et une mémoire à faire pâlir un ordinateur de bureau ou une PS 2. Même pas besoin de changer de forfait et de numéro. Il n'était pas parvenu à donner un âge au vendeur, l'homme aux cheveux blancs et tirés en queue-de-cheval qui le lui avait vendu. La boutique elle-même lui avait paru bizarre, vitrine opaque, enseigne illisible, une sorte d'ancre obscur et froid où on ne s'attendait vraiment pas à trouver les derniers-nés de la technologie cellulaire. L'affichette rouge vif, nouveau, portable de la marque ReFNe en promotion, compatible avec tous les réseaux, 19,90 euros seulement, l'avait incité à pousser une porte qu'il n'aurait même pas remarquée en d'autres circonstances.

Le vendeur avait remplacé la carte SIM et appelé le fixe de la boutique pour vérifier que l'appareil fonctionnait correctement. En tendant le billet de vingt euros, Balthazar s'était demandé une dernière fois où était l'arnaque, puis, comme il avait gardé son ancien appareil, il avait estimé qu'il ne risquait pas grand-chose -la moitié de son argent de poche mensuel.

Il s'assit sur un escalier et joua un long moment avec les touches, les options et les sonneries du téléphone, histoire de bien se le mettre en main, avant de songer à appeler son premier interlocuteur. Une interlocutrice en fait : Tania, la fille qu'il draguait depuis deux mois et qui, jusqu'alors, avait toujours refusé de sortir avec lui. Peut-être qu'elle le regarderait d'un autre œil avec son jouet flambant neuf. Tania, comme beaucoup de filles, était accro à la mode, à la nouveauté.

Il composa le numéro, pas besoin de le saisir dans le répertoire, il le connaissait par cœur.

Elle laissa passer quatre sonneries avant de répondre (elle aimait bien la chanson d'Amel qu'elle avait choisie pour sonnerie).

_ Salut, c'est moi, Balthazar.

_ Ah...

_ J'ai un nouveau portable qui déchire. Attends, j'me mets en visio...

Il brancha le micro et plaça le téléphone une quarantaine de centimètres devant son visage.

_ Tu me vois ?

_ Ben ouais. J'connais déjà ta tronche, remarque.

_ La tienne aussi, j'la connais, mais j'aimerais quand même bien la voir.

Soupir agacé à l'autre bout.

_ Si tu veux...

Victoire : la frimousse de Tania apparut sur l'écran de Balthazar au bout de quelques secondes. Sourire un peu forcé, cheveux bruns et raides, yeux en amande, peau dorée, toujours aussi jolie.

La communication s'interrompit tout à coup. Balthazar n'entendit plus la voix ni la respiration de sa correspondante. Le fond d'écran de son portable (Vegeta, ringard, faudra le changer) supplanta l'adorable visage de Tania.

Merde, problème de réseau, dire qu'il l'avait presque pécho...

Il recomposa le numéro, tomba cette fois sur sa boîte vocale. Elle avait sans doute oublié de recharger son appareil. Ah, les filles.

Tania ne vint pas au collège le lendemain. Ni le jour suivant.

A suivre...

1/ Qui sont les personnages principaux ?

.....

2/ Où se passe la scène ?

.....

3/ Que Balthazar a-t-il acheté ?

.....

4/ L'a-t-il payé cher ? Justifie ta réponse en t'appuyant sur le texte.

.....

.....

5/ Recopie la phrase du texte qui montre que la boutique est très étrange.

.....

6/ Qu'est-ce qui a attiré Balthazar vers cette boutique ?

.....

7/ Qui Balthazar appelle t-il en premier avec son téléphone ? Pourquoi ?

.....

.....

8/ Quel évènement étrange se passe t-il à la fin de cet extrait ?

.....

9/ Cherche un synonyme pour les mots suivants :

* opaque (adj.) :

* une ancre (n.c) :

10/ Cherche dans le dictionnaire la définition du mot « interlocuteur » :

un interlocuteur (n.c) :

.....

11/ Trouve un mot qui appartient au registre familier et recopie-le :

.....

12/ Et toi, si tu étais tombé(e) sur une boutique étrange qui faisait des téléphones à petit prix, est-ce que tu serais rentré(e) à l'intérieur ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Etude de texte : « Fonds d'écran », Pierre Bordage

- 2^{ème} partie -

Le lundi matin, deux flics, un homme et une femme, entrèrent dans la classe pour demander aux élèves s'ils avaient des informations au sujet de leur camarade : elle avait disparu le jeudi de la semaine dernière sans laisser de traces ni donner de nouvelles à ses parents. Bouleversé, Balthazar ne songea pas à leur dire qu'il l'avait eue au téléphone et qu'il n'avait rien remarqué d'anormal.

Il tenta de la joindre à la première récré, tomba encore une fois sur la boîte vocale, se traita de crétin : les parents de Tania et les flics y avaient déjà pensé, évidemment. Puis, alors qu'il consultait les fonds d'écran pour remplacer Végéta (Dragon Ball Z, c'est vraiment pour les nazes, avaient ricané deux copains de la classe), une image le sidéra. Le pétrifia.

Le visage de Tania. Pas le visage mignon et souriant qu'il avait entrevu la dernière fois, non, un visage horrifié, les yeux écarquillés par l'épouvante, la bouche grande ouverte.

Comment... comment cette image était-elle arrivée là ? Est-ce que le téléphone prenait automatiquement des photos des correspondants pour les enregistrer dans les réglages *Fonds d'écran* ? Possible, et même probable, la technologie progressait sans cesse. Mais ça n'expliquait pas la terreur apparente de Tania. Balthazar en conclut que quelqu'un l'avait enlevée ou frappée pendant qu'ils parlaient et que le téléphone l'avait mémorisée à ce moment-là.

Il hésita à prévenir les flics. D'abord, il n'était pas certain que ses révélations feraient avancer l'enquête, ensuite les flics lui flanquaient une frousse de tous les diables avec leurs regards lasers et leurs questions en rafale, de vraies mitraillettes. À la place de Vegeta, il choisit Kartmann, le personnage rondouillard et mal embouché du dessin animé South Park.

Le soir, comme il mourait d'envie de s'amuser avec son téléphone, il appela Émilie, une copine (il lui restait une heure et trois minutes de forfait). Moins jolie que Tania, un peu boulotte, mais sympa et rigolote. Son principal défaut : elle n'avait pas de portable dernier cri, on ne pouvait échanger avec elle que des bavardages. Alors il prétexta un ordre de ses parents pour raccrocher et se rabattre sur Timothée, un mec de la classe qu'il n'aimait pas beaucoup, un frimeur toujours sapé à la dernière mode.

_ Salut, c'est Balthazar.

_ Qu'est-ce que tu veux ?

_ J'ai un nouveau portable...

_ J'l'ai vu. Pas mal. Et alors ?

_ J'voulais vérifier un truc pour la visio...

_ D'accord. Envoie-moi ta tronche, j't'envoie la mienne.

Balthazar ne regrettait pas son investissement : il pénétrait dans un cercle où il n'aurait jamais été admis auparavant, le cercle des élus de la technologie.

La tête de Timothée apparut sur l'écran.

_ Tu me...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. La communication s'interrompt, son visage s'effaça et fut aussitôt remplacé par Kartmann, figé et rondouillard. Balthazar resta un moment glacé d'effroi sur son lit avant de rappeler Timothée. Ce fut la boîte vocale de ce dernier qui lui répondit. Deuxième fois qu'il essayait la fonction visio, deuxième fois qu'ils étaient coupés. Décidément. Son téléphone avait peut-être un défaut ; pas étonnant, vu son prix.

Et si...

Fébrile tout à coup, Balthazar compulsa les fonds d'écran. Pressa la touche de défilement des images. Découvrit, à côté de Tania, le visage de Timothée. Épouvanté lui aussi, les yeux exorbités, la bouche tordue par une grimace. Balthazar roula d'étranges pensées jusqu'au cœur de la nuit, se résolut de prévenir ses parents, y renonça finalement : ils le croiraient fou, ils l'emmèneraient chez un docteur, ils le feraient enfermer peut-être.

Il lui fallait d'abord savoir si Timothée serait présent aujourd'hui au collège.

Tout cela n'était sans doute qu'un truc de ouf, une coïncidence.

Mais Timothée ne vint pas au collège ce jour-là. Ni le lendemain.

A suivre...

1/ Pourquoi Balthazar ne dit-il rien à la police lorsqu'ils viennent dans sa classe ?

.....

2/ Pourquoi Balthazar a-t-il peur ?

.....

3/ Souligne dans le texte les mots utilisés par l'auteur qui créent une atmosphère de peur lorsque Balthazar découvre l'image de Tania.

4/ Quelle supposition fait Balthazar afin d'expliquer la présence de cette image ?

Remet les étapes dans l'ordre en les numérotant :

- ☐ Le téléphone mémorise la photo de Tania à ce moment là.
- ☐ Balthazar appelle Tania.
- ☐ Le portable de Balthazar enregistre automatiquement la photo dans les réglages.
- ☐ Une personne terrorise Tania pendant l'appel.

5/ Pourquoi Balthazar a-t-il peur des policiers ?

.....

6/ Quel est le défaut du portable d'Emilie ?

.....

7/ Pourquoi Balthazar appelle-t-il Timothée ?

.....

8/ Par quoi le visage de Timothée se remplace t-il lorsque la communication se coupe ?

.....

9/ Que retrouve t-il dans ses fonds d'écran ?

.....

10/ Quelle semble être la malédiction de ce portable ?

.....

.....

11/ Cherche dans le dictionnaire la définition des verbes suivants :

* sidérer (v.) :
.....

* écarquiller (v.) :
.....

12/ Trouve un mot de langage courant qui corresponds aux mots familiers ci-dessous qui sont utilisés dans le texte :

* un flic → un

* un crétin → un

* un nase → un

* mal embouché → un

* boulotte →

* un mec → un

* sapé →

* une tronche → une

13/ Que ferais-tu à la place de Balthazar ?

.....
.....

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Etude de texte : « Fonds d'écran », Pierre Bordage

- 3^{ème} partie -

Les policiers se présentèrent à nouveau dans la classe et commencèrent à interroger les élèves un à un. Balthazar fut parmi les premiers à passer. Il n'eut pas le courage d'avouer la vérité à l'homme et à la femme aux regards perçants qui le bombardaient de questions. Il bredouilla qu'il n'avait pas eu de nouvelles de Tania ni de Timothée avant leur disparition.

— Tu mens, siffla la femme flic. On a retrouvé leurs portables. C'est toi qu'ils ont appelé en dernier. Tous les deux.

Balthazar dut alors reconnaître qu'ils s'étaient parlé au téléphone, mais pas longtemps. Les policiers demandèrent à voir son téléphone, le lui rendirent après avoir constaté que les appels correspondant aux numéros de Tania et Timothée n'avaient effectivement duré qu'une poignée de secondes. Puis ils le renvoyèrent en lui disant qu'il serait bientôt convoqué avec ses parents pour un deuxième interrogatoire.

Le soir, de retour à la maison, il dut raconter à sa mère, prévenue par l'école, la même chose qu'aux flics. Elle ouvrit des yeux si terrifiés qu'il se dépêcha de changer de sujet. Il lui confia qu'il avait acheté un nouveau portable avec son argent de poche. Elle haussa les épaules.

— C'est ton argent, tu fais ce que tu veux avec. On va demain matin au commissariat. Tu ne sors pas de la maison en attendant, compris ? Essaie de te souvenir exactement de ce que vous vous êtes raconté, Tania, Timothée et toi.

Une fois dans sa chambre, Balthazar s'allongea sur son lit. Il refusa d'abord de sortir son portable de la poche de son blouson. Il commençait à en avoir peur. Puis la curiosité l'emporta.

Une enveloppe jaune clignotait sur l'écran. Inquiet, Balthazar pressa la touche de validation, atterrit dans les messages reçus.

Expéditeur : 06 666 666 (un numéro spécial, de la pub sans doute).

Bonjour.

Urgent.

Veuillez appuyer sur la touche OK.

Encore un de ces jeux débiles dont les publicistes saturaient les messageries et les boîtes électroniques. Balthazar poussa un soupir, obtempéra, arriva dans une rubrique intitulée : *Mémoire cachée.*

Une banque d'images. Elle ne contenait que des visages, jeunes pour la plupart. Des centaines. Tous exprimaient une peur atroce, indicible, comme surpris au moment de leur mort. Oppressé, Balthazar visionna les images jusqu'à ce qu'il découvre les visages de Tania et de Timothée. Il vérifia fébrilement les fonds d'écran, constata que Tania et Timothée ne s'y trouvaient plus, roula dans une profonde vague de panique.

L'enveloppe jaune, qui clignotait à nouveau sur l'écran, attira son attention.

Expéditeur : 06 666 666.

Bonjour, Vous avez été enregistré et placé dans la mémoire temporaire. Vous n'avez pas besoin de recharger cet appareil. Si vous l'abandonnez, le jetez ou tentez de le détruire, si vous essayez de retirer la carte SIM, vous rejoindrez immédiatement les autres dans la mémoire cachée...

- Ça veut dire qu'ils sont... prisonniers ? s'écria Balthazar. Morts ? Que je serai comme eux ?

Les larmes lui vinrent aux yeux.

... et vous y demeurerez jusqu'à la fin des temps. L'entreprise ReFNe vous remercie de votre collaboration.

Balthazar jeta le téléphone au pied de son lit comme il se serait débarrassé d'un serpent venimeux. L'appareil rebondit plusieurs fois sur le matelas avant d'atterrir doucement entre le bois et la couette. Il se mit à sonner. Ce n'était pas la sonnerie sélectionnée par Balthazar, mais un rire, horrible.

FIN

1/ Comment la policière sait-elle que Balthazar ment ?

.....

2/ Quelle explication Balthazar donne t-il à la police ?

.....

3/ Comment réagit la mère de Balthazar en apprenant qu'il s'est acheté un téléphone ?

.....

4/ Pourquoi Balthazar regarde t-il son portable malgré sa peur ?

.....

5/ Le numéro de l'expéditeur est : « 06 666 666 ». Pourquoi l'auteur a-t-il choisi ce numéro d'après toi ? Quel effet cela peut-il faire au lecteur ?

.....

.....

6/ Qu'y a-t-il dans le message envoyé par ce numéro ?

.....

.....

7/ A la place de Balthazar, aurais-tu aussi appuyé sur « Ok » pour voir le contenu du message ? Explique ta réponse.

.....

.....

8/ Qu'est-il arrivé aux photos de Tania et Timothée dans les fonds d'écran ?

.....

9/ Dans le texte :

* Encadre en rouge l'adjectif qui montre que la mère de Balthazar a peur.

* Souligne en bleu la phrase qui montre que Balthazar ne peut pas se débarrasser du téléphone.

10/ Que se passe t-il lorsque Balthazar jette son téléphone ?

.....

11/ Cherche un synonyme pour le mot suivant :

* obtempérer (v.) :

12/ Cette histoire a-t-elle une fin heureuse ? Explique ta réponse.

.....

.....

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Texte Dictée n°2

DICTEE A PREPARER, extraite de « Fonds d'écran » de Pierre Bordage.

Balthazar avait acheté son téléphone portable dans une petite boutique. Il n'était pas parvenu à donner un âge au vendeur qui le lui avait vendu. La boutique elle-même lui avait paru bizarre, une sorte d'antré obscur et froid où on ne s'attendait pas à trouver de la technologie cellulaire. L'affichette rouge l'avait incité à pousser une porte qu'il n'aurait même pas remarquée en d'autres circonstances.

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Préparation dictée n°2

Balthazar avait acheté son téléphone portable dans une petite boutique. Il n'était pas parvenu à donner un âge au vendeur qui le lui avait vendu. La boutique elle-même lui avait paru bizarre, une sorte d'antré obscur et froid où on ne s'attendait pas à trouver de la technologie cellulaire. L'affichette rouge l'avait incité à pousser une porte qu'il n'aurait même pas remarquée en d'autres circonstances.

1/ Souligne dans le texte les terminaisons des verbes conjugués à l'imparfait :

2/ Trouve un mot invariable dans le texte puis recopie-le :

.....

3/ En quoi sert l'ajout du suffixe « ette » à la fin d'un nom commun comme dans « affichette » ?

.....

4/ Construis à ton tour de nouveaux noms communs en ajoutant ce suffixe :

Exemple : une affiche → une affichette

* une fille → une

* une flèche → une

* une corde → une

* une fourche → une

* un disque → une

* une poche → une

5/ Recopie les mots suivants dans l'ordre alphabétique :

circonstance - porte - obscur - téléphone - technologie - froid - âge - vendeur -

.....

6/ Complète par « é » ou « er » :

Balthazar a chang..... son image, puis il a téléphon..... à Timothée sans remarqu..... que tout était étrange. Lorsque la conversation a coup....., il ne pensait pas retrouv..... la photo de son ami terroris..... dans ses fonds d'écran !

7/ Conjugue dans ton cahier les verbes suivants à l'imparfait : être, attendre, pousser

Nom / prénom :

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Dictée n°2

* DICTEE n°2 :

Balthazar av.....acheté son portable dans une petite Il n'ét..... pas parvenu à donner un au qui le lui av..... vendu . La elle- lui av..... paru bizarre, une sorte d'antré et où on ne s'attend..... pas à trouv..... de la cellulaire. L' rouge l'av..... incit..... à pouss..... une qu'il n'aurait pas remarqu..... en d'autres

* SCORE :

Mots d'usage courant	 / 11	
Mots invariables	 / 2	
Accord sujet/verbe	 / 9	
Accord GN / Adjectif	 / 2	
SCORE	 / 24	

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

LE « N+7 » (adapté du document de « [Entre les murs de ma classe](#) »)

Pour réaliser un N+7, il faut remplacer les noms soulignés par le premier nom qui est rangé 7 mots plus loin dans le dictionnaire.

Evidemment, il faut réaliser les accords nécessaires !

Une fois dans sa chambre, Balthazar s'allongea sur son lit. Il refusa d'abord de sortir son portable de la poche de son blouson. Il commençait à en avoir peur. Puis la curiosité l'emporta.

Une enveloppe jaune clignotait sur l'écran. Inquiet, Balthazar pressa la touche de validation, atterrit dans les messages reçus. [...]

Une banque d'images. Elle ne contenait que des visages, jeunes pour la plupart. Des centaines. Tous exprimaient une peur atroce, indicible, comme surpris au moment de leur mort.

A toi de jouer dans ton cahier !

• JE SUIS CAPABLE DE...

Remplacer les noms soulignés en suivant la règle du N+7	 / 10	
Réaliser les accords dans le groupe nominal	 / 10	
Recopier lisiblement, sans erreur, et en respectant la mise en page.	 / 5	
SCORE	 / 15	

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Le champ lexical de la peur (Fiches « Robert Junior »)

I. Découvrons le thème de la peur

Voici trois extraits de textes, lis-les attentivement puis réponds aux questions.

A.

J'ai passé la nuit la plus épouvantable de toute ma vie. Il faisait **un froid de loup**, et j'entendais autour de moi **des grattements** et **des piétinements terrifiants : des rats !** J'ai allumé ma chandelle pour les éloigner, mais elle a vite brûlé et je me suis retrouvé dans **l'obscurité**. De temps en temps, je sentais des petites pattes qui me frôlaient et je crois que je me suis mis à pleurer en pensant à maman qui devait être **morte d'inquiétude** à mon sujet.

Béatrice Nicodème, *Wiggins et le perroquet muet* © Syros

B.

Les voilà donc bien **affligés**, car plus ils marchaient, plus ils **s'égarèrent**, et s'enfonçaient dans **la forêt**. **La nuit** vint, et s'éleva **un grand vent** qui leur faisait des peurs épouvantables. Ils croyaient n'entendre de tous côtés que **des hurlements de loups** qui venaient à eux pour les manger. Ils n'osaient presque se parler ni tourner la tête.

Charles Perrault, *Le Petit Poucet*

C.

La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose **d'effroyable**, **une sensation atroce**, comme une décomposition de l'âme, **un spasme affreux** de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne **des frissons d'angoisse**.

G. de Maupassant, *La Peur*

- 1 Parmi les mots en **caractères gras**, classe dans le tableau ci-dessous ceux qui traduisent les causes de la peur et ceux qui décrivent les émotions des personnages.

Les causes de la peur

(ce qui provoque la peur)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Les émotions des personnages

(ce que ressentent les personnages)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



2 Les valises à mots.

Relis les trois textes et aide-toi de l'exercice 1 pour ranger les causes de la peur.

A. Mets dans la valise rouge **les lieux** qui font peur.



À toi de trouver un autre
lieu qui fait peur :.....
.....

B. Mets dans la valise grise **les êtres vivants** qui font peur.



À toi de trouver un autre
être vivant qui fait peur :
.....

C. Mets dans la valise orange **les ambiances** qui font peur.



À toi de trouver une autre
ambiance qui fait peur :
.....

II. Explorons le vocabulaire de la peur



1 Je recherche des synonymes.

À l'aide de ton dictionnaire, trouve des synonymes des mots en caractères gras :

SYNONYMES

la nuit la plus **épouvantable**

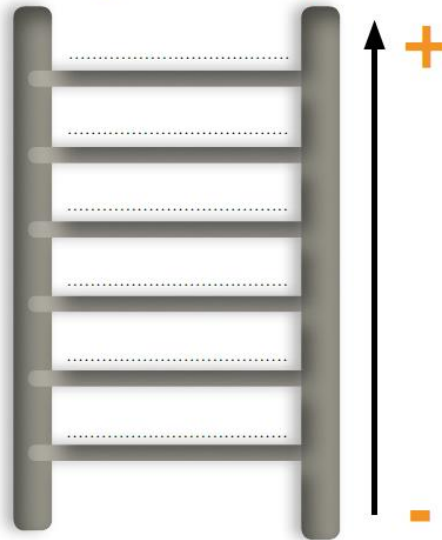
une sensation **atroce**

des frissons **d'angoisse**

2 Je visualise les nuances de sens.

Sur l'échelle de la peur, classe les mots suivants selon leur degré d'intensité :

terreur / crainte / épouvante / inquiétude / frayeur / peur



3 Je découvre les familles de mots.

A. Recherche dans ton dictionnaire les mots de la famille de **INQUIET** et complète les cartes :

La famille de INQUIET
L'ADJECTIF

Qui inquiète, préoccupe.
→ alarmant, préoccupant.

La famille de INQUIET
LE VERBE

Rendre inquiet.
→ préoccuper.

La famille de INQUIET
LE NOM

État pénible dans lequel est
une personne qui attend
quelque chose avec crainte
ou appréhension.
→ angoisse, anxiété.

- B.** Complète les phrases en utilisant les mots de la famille de **ÉPOUVANTE**.
N'oublie pas d'accorder si c'est nécessaire.

épouvantable / épouvantail / épouvanter / épouvantablement

- a. L' dans le champ effraie les corbeaux.
b. Ce problème est compliqué.
c. J'ai entendu un cri
d. Les histoires de fantômes les enfants.



4 Je distingue les différents sens.

- A.** On peut avoir peur du noir, de l'obscurité. Dans la phrase ci-dessous, que signifie l'adjectif **sombre** ?

► À l'entrée de la grotte, il faisait froid, **sombre** et humide.

Consulte ton dictionnaire, puis choisis et recopie la définition qui convient.

.....
.....
.....

- B.** Mets une croix dans les bonnes cases.
Attention plusieurs réponses sont possibles !

a. Quand une **personne** est **sombre**, cela signifie qu'elle est...

- ☐ triste
☐ obscure
☐ foncée
☐ inquiète
☐ inquiétante

b. Quand un **lieu** est **sombre**, cela signifie qu'il est...

- ☐ triste
☐ obscur
☐ foncé
☐ inquiet
☐ inquiétant

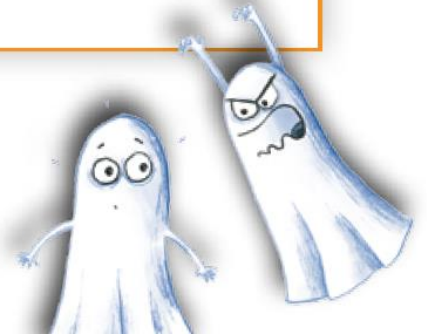
III. Pour aller plus loin

1 Un texte à compléter.

Dans ce texte, « **les mots de la peur** » ont disparu. Complète ce texte en mettant chaque mot au bon endroit :

inquiétants / angoissé / peur / terreur / paniqué / sombre / obscurité / étranges

À l'entrée de la grotte, j'ai entendu des bruits, des craquements Je ne pouvais plus rebrousser chemin, il fallait que j'entre. Il faisait froid, et humide. Plus j'avancais, plus je me sentais Tout à coup, j'ai glissé sur le sol et ma lampe de poche s'est brisée. Là, dans l'..... totale, j'ai vraiment eu Alors, j'ai et pris de, j'ai pris mes jambes à mon cou.



2 Des images qui expriment la peur.

A. Faire découvrir aux élèves la reproduction de l'œuvre intitulée **Le Cri** d'Edvard Munch (1893). Après observation du tableau, répondre aux questions suivantes. Observe attentivement l'expression du personnage. D'après toi, que ressent le personnage ?

- ☐ Il est **fatigué**
- ☐ Il est **apeuré**
- ☐ Il est **angoissé**
- ☐ Il est **terrorisé**

B. Observe maintenant les couleurs du tableau. Relie chaque couleur à une expression de ton choix.

- | | | |
|-----------|---|----------------------------|
| orangé | • | • tristesse de la solitude |
| bleu nuit | • | • ciel couleur de sang |
| grisâtre | • | • profondeur et vide |
| rouge | • | • ciel enflammé |

Classe les mots suivants dans la colonne qui leur correspond :

crainte - effroi - angoisse - phobie - épouvante - affolement - frayeur - horreur - inquiétude - panique - terreur

PEUR FAIBLE	PEUR	PEUR FORTE
.....		
.....		
.....		
.....		

Classe les mots suivants dans la colonne qui leur correspond :

crainte - effroi - angoisse - phobie - épouvante - affolement - frayeur - horreur - inquiétude - panique - terreur

PEUR FAIBLE	PEUR	PEUR FORTE
.....		
.....		
.....		
.....		

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Texte Dictée n°3

DICTEE A PREPARER, extraite de « Histoires impossibles » de Bernard Friot

J'ai pris un yaourt à la fraise. Ce n'était pas du yaourt, mais du sang épais de crocodile, avec des morceaux de chair fraîche qui baignaient dedans.

J'ai jeté le pot vide à la poubelle et je suis monté dans ma chambre. L'escalier s'est écroulé et j'ai plongé dans le vide. Tandis que je sombrais, des morts vivants me griffaient et me pinçaient en ricanant.

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Préparation dictée n°3

J'ai pris un yaourt à la fraise. Ce n'était pas du yaourt, mais du sang épais de crocodile, avec des morceaux de chair fraîche qui baignaient dedans.

J'ai jeté le pot vide à la poubelle et je suis monté dans ma chambre. L'escalier s'est écroulé et j'ai plongé dans le vide. Tandis que je sombrais, des morts vivants me griffaient et me pinçaient en ricanant.

1/ Souligne dans le texte les terminaisons des verbes conjugués à l'imparfait :

2/ Trouve un mot invariable dans le texte puis recopie-le :

.....

3/ Trouve un synonyme du verbe « ricaner » puis recopie-le :

.....

4/ Recopie les mots qui appartiennent au champ lexical de la peur.

.....
.....

5/ Accorde les adjectifs en fonction des noms qui leur sont associés :

- | | |
|-------------------------------------|---|
| * du sang épais → une veine | * un long crocodile → une vipère |
| * un pot vide → une bouteille | * des morts-vivants → des mortes-..... |
| * la chair fraîche → un repas | * un escalier étroit → une marche |

6/ Recopie les mots suivants dans l'ordre alphabétique :

sang - fraise - chambre - yaourt - crocodile - poubelle - chair

.....

7/ Complète la conjugaison du verbe « jeter » au passé composé :

J'ai jeté	Tu jeté	Elle
Nous jeté	Vous	Ils

Nom / prénom :

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Dictée n°3

* DICTEE n°3 :

J'ai pris un à la Ce n'ét..... pas du
....., mais du épais de, avec
des de fraîche qui baign.....
..... .

J'ai jeté le vide à la et je suis monté dans
ma L' s'est écroulé et j'ai plongé dans le
vide. que je sombr....., des vivants me
griff..... et me pinç..... en ricanant.

* SCORE :

Mots d'usage courant	 / 12	
Mots invariables	 / 2	
Accord sujet/verbe	 / 5	
Accord GN / Adjectif	 / 2	
SCORE	 / 21	

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Ecrire une nouvelle fantastique

SUJET :

Balthazar décide de retourner au magasin où il a acheté son téléphone afin de se libérer de la malédiction.

Imagine ce qui pourrait se passer...

1/ Avec ton équipe, complète le tableau suivant en trouvant des mots utilisés dans des récits fantastiques :

NOMS	VERBES	ADJECTIFS	AUTRES
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			
.....			

2/ Aidez-vous du guide suivant pour vous aider dans votre rédaction :

* Etape 1 : Imaginez un cadre inquiétant

- Expliquez pourquoi Balthazar se rend dans la boutique
- Décrivez la boutique de façon à ce qu'elle soit étrange et inquiétante
- Installez peu à peu une atmosphère inquiétante (tombée de la nuit, orage, bruits étranges...)

* Etape 2 : Racontez l'évènement fantastique

- Décrivez des objets étranges dans la boutique
- Imaginez que Balthazar aperçoive le vendeur en cachette, ou qu'il le rencontre : que se passerait-il ?
- Insistez sur la peur que va ressentir Balthazar

* Etape 3 : Concluez l'histoire

- Imaginez la fin de votre histoire : se terminera-t-elle bien ou mal pour Balthazar ?
- Recopiez votre texte en composant un paragraphe par étape (1^{er} jet)
- Relisez-vous et utilisez les conseils donnés pour corriger votre production
- Recopiez votre texte et illustrez-le si vous le souhaitez (dessins, images, ...)

Nom / prénom :

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Ecrire une nouvelle fantastique - grille d'écriture

Présentation

Recopier lisiblement, sans erreur, et en respectant la mise en page.

..... / 2



Construction

Placer correctement la ponctuation (majuscules, virgules, points...).

..... / 3



Composer un paragraphe par étape.

..... / 3



Contenu

Expliquer la présence de Balthazar.

..... / 2



Imaginer la rencontre avec le vendeur.

..... / 2



Décrire la boutique étrange.

..... / 2



Décrire des objets étranges.

..... / 2



Utiliser le vocabulaire de la peur.

..... / 2



Installer une atmosphère inquiétante.

..... / 2



TOTAL

..... / 20

UN RECIT POUR INTERROGER LE REEL

Histoire des Arts (d'après « [Lelivrescolaire](#) »)

La photographie Spirite



Eugène Thiébault, photographie publicitaire du prestidigitateur Henri Robin et d'un « spectre », vers 1860.

Le photographe a utilisé la technique de la double exposition : la scène est photographiée une première fois sans le « spectre », puis une deuxième fois avec lui, tandis qu'Henri Robin est resté parfaitement immobile. Le spectre, qui est le seul élément de l'image à n'avoir été photographié qu'une seule fois, apparaît alors comme transparent.

1/ Henri Robin est un prestidigitateur. En quoi consiste ce métier ?

.....

2/ Qu'est-ce que la photographie a d'irréel ?

.....

3/ En quoi cette photographie est-elle une bonne publicité pour Henri Robin ?

.....

4/ Quelle technique a été utilisée pour cette photographie ?

.....



William H. Mumler, Portrait de Mrs Tinkham, vers 1869-1878, (Getty Museum, Los Angeles, États-Unis).



William H. Mumler, Portrait de Robert Banner, vers 1869-1878, (Getty Museum, Los Angeles, États-Unis).

Photographier l'invisible : la photographie spirite

Dès le début de la photographie, au XIX^{ème} siècle, certains photographes se sont servis de **l'impression de vérité et de fidélité du réel** associé à la photographie pour **tromper le public**. Répondant à l'engouement de l'époque pour **le fantastique, le spiritisme et l'occulte**, ils ont joué sur les possibilités créatives de la photographie, en utilisant par exemple la technique de la **double exposition** découverte par William H. Mumler, et ont affirmé pouvoir faire apparaître sur le papier des photographies de **fantômes, de spectres, et des objets en lévitation**. Certains, trompant de riches personnes qui avaient perdu un être cher et qui étaient prêtes à tout pour le revoir, ont prétendu avoir un don de **médium** et pouvoir **photographier les esprits de personnes décédées**.

5/ Quel photographe a inventé la technique de la double exposition ?

.....

6/ A quelle époque a-t-elle été créée ?

.....

7/ Pourquoi les photographes se sont intéressés à cette technique ?

.....

8/ Qu'est-ce qu'un « médium » ?

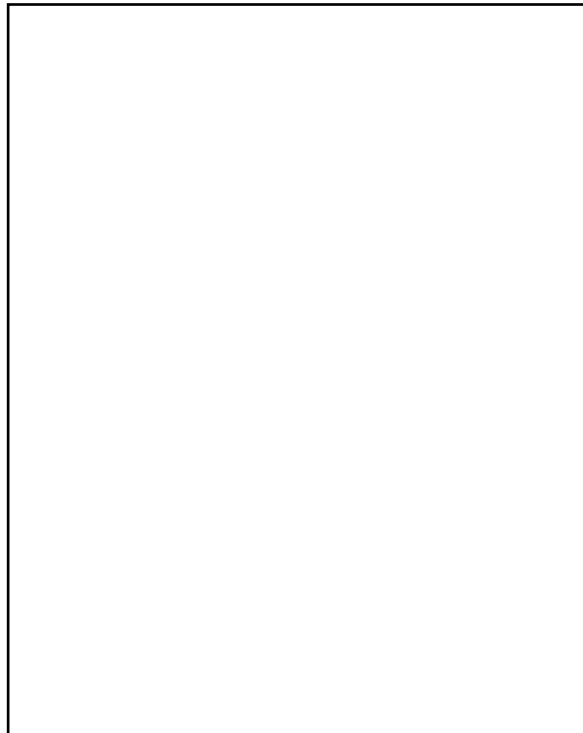
.....

9/ Que faisaient les personnes mal intentionnées avec cette nouvelle technique ?

.....

10/ Rends-toi sur le lien ci-dessous afin de découvrir d'autres photographies de William H. Mumler. Choisis-en une qui te plaît et colle l'image ci-dessous :

<https://www.getty.edu/art/collection/person/I04VG5>



11/ Choisis à ton tour une photographie spirite d'un autre photographe que tu présenteras à la classe en expliquant pourquoi tu l'as choisie.